

Elisa LARVEGO  
Artiste suisse et française, née en 1984

*Jim Fowler in his Garage, Libre, Colorado, 2010*  
de la série *Huerfano's faces*

Photographie, tirage pigmentaire contrecollé sur aluminium encadré  
dans une caisse américaine en chêne wengé ciré, 113 x 135 x 4 cm

Cette photographie, issue de la série *Huerfano's faces*, intervient au tout début de la carrière de l'artiste Elisa Larvego, entre en rupture avec son travail photographique initial, plus épuré.

Elisa Larvego cherche à fixer les histoires prêtes à disparaître. Elle rencontre alors deux anciennes communautés hippies et documente les vestiges de leur mode de vie par l'image. En observant les liens qu'entretiennent les habitants avec leurs maisons, elle a rencontré Jim Fowler, sculpteur, mais également victime du syndrome de Diogène.

Rien de monstrueux dans cette image. Seule l'accumulation d'objets et l'espace saturé figuré relèvent du monstrueux. C'est l'excès et la surabondance d'objets qui témoignent de cette maladie. Notre regard ne peut s'arrêter dans cet amoncellement d'éléments. Cette photographie rompt la dite « normalité » d'un garage commun, censé être organisé pour y travailler, fabriquer, construire, réparer où ici il est impossible de s'adonner à de telles activités.

Cette quantité impressionnante de déchets pourrait faire référence à la surconsommation du XXI<sup>e</sup> siècle. En effet, ce fléau d'ampleur mondiale détruit le monde ou nous vivons, n'est-ce pas en soi un comportement collectif monstrueux ?

L'image du déchet est par ailleurs perçue dans notre société comme repoussante et sale. Cette photographie montre ainsi la vision d'un homme tout à fait à l'aise dans cet environnement, une réalité qui nous apparaît bien dérangeante vue de l'extérieur.

La photographie du canadien Jeff Wall, nommée *The Destroyed Room*, réalisée en 1978, peut être rapprochée de cette œuvre, dans cette impossibilité de rendre un espace utile, tant le chaos et l'excès semblent régner.

